Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX318 · ANNEXES DÉDIÉES

La maison bâtie sur le roc dans Matthieu et Luc - Étude comparative

Résumé : Matthieu 7.24-27 et Luc 6.46-49 rapportent la parabole de la maison bâtie sur le roc avec des formulations différentes, mais un enseignement fondamental…

LECTURE
16 min

RÉFÉRENCES
12

LIVRES CITÉS
2

PUBLIÉE
18/11/2026

MISE À JOUR
18/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx318-la-maison-batie-sur-le-roc-dans-matthieu-et-luc-etude-comparative/

EXPORTÉE LE
19/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Introduction 2
1. Les deux récits évangéliques 3
1.1. Le récit de Matthieu 7.24-27 3
1.2. Le récit de Luc 6.46-49 3
2. Tableau comparatif des deux versions 4
3. Les différences de vocabulaire 4
3.1. L'homme prudent et l'homme insensé 4
3.2. Le roc, le sable et la terre 5
3.3. La tempête et la crue 5
4. Les différences de contexte littéraire 5
4.1. Matthieu : la conclusion du Sermon sur la montagne 5
4.2. Luc : l'obéissance au Seigneur reconnu 6
5. Un même enseignement ou deux occasions distinctes ? 6
5.1. Les données explicites des Évangiles 6
5.2. L'hypothèse d'un même discours 6
5.3. L'hypothèse de discours prononcés à plusieurs occasions 7
5.4. Ce qui peut être affirmé avec certitude .....
6. La complémentarité des deux récits 8
6.1. Matthieu souligne la sagesse du choix 8
6.2. Luc souligne la profondeur de la préparation 8
6.3. Une conclusion commune 8
Conclusion générale 9
Lexique 10

Introduction

Résumé : Matthieu 7.24-27 et Luc 6.46-49 rapportent la parabole de la maison bâtie sur le roc avec des formulations différentes, mais un enseignement fondamental commun. Cette annexe examine les particularités des deux récits, leur contexte littéraire, leur vocabulaire et leurs éléments complémentaires. Elle distingue les données explicitement présentes dans les Évangiles des hypothèses concernant les circonstances historiques de leur transmission.

1. Les deux récits évangéliques

1.1. Le récit de Matthieu 7.24-27

Matthieu présente la parabole à la conclusion du Sermon sur la montagne, immédiatement après l'avertissement de Jésus concernant ceux qui l'appellent « Seigneur, Seigneur » sans accomplir la volonté de son Père (Matthieu 7.21-23).

La comparaison commence par une formule de conséquence : « C'est pourquoi ».

Cette expression établit un lien direct entre l'avertissement précédent et l'image des deux constructions.

Jésus distingue un homme prudent, qui bâtit sur le roc, et un homme insensé, qui bâtit sur le sable.

Les deux maisons sont soumises à la pluie, aux torrents et aux vents.

La première résiste parce qu'elle est fondée sur le roc. La seconde s'effondre, et sa ruine est grande.

Matthieu met ainsi l'accent sur trois éléments : le discernement des constructeurs, la nature de leurs fondations et les conséquences opposées de leurs choix.

1.2. Le récit de Luc 6.46-49

Luc introduit la parabole par une interrogation de Jésus :

« Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? » (Luc 6.46, Louis Segond 1910).

Cette question exprime directement le problème que la parabole va illustrer.

Jésus décrit d'abord celui qui vient à lui, entend ses paroles et les met en pratique.

Cet homme ressemble à un constructeur qui creuse profondément et pose les fondations de sa maison sur le roc.

Lorsque survient une crue, le torrent frappe la construction sans parvenir à l'ébranler.

Le second homme entend les paroles de Jésus sans les mettre en pratique.

Il construit sur la terre, sans fondation.

Lorsque le torrent frappe sa maison, celle-ci s'effondre immédiatement.

Luc souligne particulièrement la profondeur du fondement, l'absence de préparation du second constructeur et la résistance des constructions face à la crue.

2. Tableau comparatif des deux versions

ÉLÉMENT ÉTUDIÉ	MATTHIEU 7.24-27	LUC 6.46-49
Contexte	Conclusion du Sermon sur la montagne	Conclusion du discours de Luc 6
Introduction	« C'est pourquoi »	« Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur ! »
Premier constructeur	Homme prudent	Homme qui vient, écoute et agit
Fondement solide	Maison bâtie sur le roc	Fondement posé sur le roc après avoir creusé profondément
Second constructeur	Homme insensé	Homme qui écoute sans agir
Fondement fragile	Maison bâtie sur le sable	Maison construite sur la terre, sans fondation
Épreuve	Pluie, torrents et vents	Crue et torrent
Première maison	Ne tombe pas	Ne peut être ébranlée
Seconde maison	S'effondre ; grande ruine	S'effondre immédiatement ; grande ruine
Enseignement central	Écouter et pratiquer les paroles de Jésus	Venir à Jésus, écouter et pratiquer ses paroles

Les deux récits présentent la même opposition fondamentale.

La stabilité ne dépend pas de l'apparence de la maison, mais de son fondement.

Sur le plan spirituel, cette différence correspond à la mise en pratique ou à la négligence des paroles de Jésus.

3. Les différences de vocabulaire

3.1. L'homme prudent et l'homme insensé

Matthieu emploie deux termes grecs particulièrement significatifs.

Le premier constructeur est qualifié de *phronimos*, terme qui désigne une personne prudente, avisée ou douée de discernement.

Le second est qualifié de *mōros*, qui signifie insensé ou dépourvu de sagesse.

Cette opposition appartient au vocabulaire de la sagesse.

Elle rappelle la distinction fréquente dans les Proverbes entre celui qui agit avec discernement et celui qui néglige les conséquences de ses décisions.

Luc ne reprend pas ces deux qualificatifs.

Il caractérise les constructeurs à partir de leurs actes.

Cette différence ne modifie pas l'enseignement : chez Matthieu, la sagesse est nommée ; chez Luc, elle apparaît dans la manière de construire.

3.2. Le roc, le sable et la terre

Matthieu oppose le roc, *petra*, au sable, *ammos*.

Luc mentionne également le roc, mais décrit la seconde maison comme construite sur la terre, sans fondation.

Le terme grec *themelios*, employé dans le récit de Luc, désigne le fondement ou la fondation.

Les deux présentations soulignent donc des aspects complémentaires.

Matthieu insiste sur la différence entre deux terrains.

Luc précise que la stabilité dépend d'une fondation correctement établie.

Il ne serait pas justifié de conclure que les deux évangélistes décrivent nécessairement des techniques de construction différentes.

Leur objectif commun est d'illustrer la différence entre une existence fondée sur l'obéissance et une existence qui en demeure dépourvue.

3.3. La tempête et la crue

Matthieu décrit une succession d'éléments naturels : la pluie tombe, les torrents arrivent et les vents soufflent.

Luc concentre son récit sur la crue et sur le torrent qui frappe la maison.

Cette différence relève de la présentation narrative.

Dans les deux cas, l'eau constitue un danger majeur pour la stabilité de la construction.

Matthieu insiste sur l'intensité de l'épreuve par l'accumulation des phénomènes naturels.

Luc souligne la force du courant et son effet immédiat sur la maison dépourvue de fondation.

Aucun des deux textes ne fournit une interprétation symbolique distincte de chaque phénomène.

L'ensemble représente une épreuve révélant la solidité ou la fragilité du fondement.

4. Les différences de contexte littéraire

4.1. Matthieu : la conclusion du Sermon sur la montagne

Matthieu 5-7 présente un ensemble développé d'enseignements concernant la justice du Royaume.

La parabole des deux maisons intervient après plusieurs avertissements sur la nécessité d'une réponse authentique à la volonté de Dieu.

La porte étroite, les faux prophètes, les arbres reconnaissables à leurs fruits et la déclaration concernant ceux qui disent « Seigneur, Seigneur » préparent directement sa conclusion.

Dans ce contexte, la maison qui s'effondre peut être rapprochée du jugement évoqué dans les versets précédents.

La parabole possède ainsi une portée particulièrement solennelle.

Elle montre que l'écoute du discours ne suffit pas : les paroles prononcées doivent devenir le fondement de la conduite.

4.2. Luc : l'obéissance au Seigneur reconnu

Luc 6.20-49 rassemble plusieurs enseignements concernant l'amour, la miséricorde, le pardon, le discernement et la sincérité.

La question de Luc 6.46 introduit explicitement la contradiction entre la reconnaissance de Jésus comme Seigneur et le refus de lui obéir.

La parabole illustre cette contradiction.

Luc souligne également que le premier constructeur est celui qui vient à Jésus, entend ses paroles et les met en pratique.

Cette triple description mérite attention.

Venir à Jésus ne peut être séparé de l'écoute de son enseignement.

Cependant, l'écoute doit elle-même conduire à l'obéissance.

La progression met ainsi en évidence les conséquences pratiques de la relation avec le Christ.

5. Un même enseignement ou deux occasions distinctes ?

5.1. Les données explicites des Évangiles

Matthieu situe son discours sur une montagne (Matthieu 5.1).

Luc indique que Jésus descend de la montagne et s'arrête sur un endroit plat (Luc 6.17).

Les deux discours présentent de nombreuses correspondances, notamment les béatitudes, l'amour des ennemis, les enseignements sur le jugement d'autrui, l'arbre et ses fruits, ainsi que la parabole des deux maisons.

Ces similitudes permettent d'envisager que les évangélistes rapportent un même ensemble d'enseignements selon des présentations différentes.

Cependant, les textes ne précisent pas explicitement que les deux récits correspondent à une seule et même prise de parole.

5.2. L'hypothèse d'un même discours

Selon une première interprétation, Matthieu et Luc rapporteraient un même discours, en sélectionnant et en organisant différemment les enseignements.

La mention d'une montagne dans Matthieu et d'un endroit plat dans Luc n'impose pas nécessairement deux lieux éloignés.

Un espace relativement plat peut se trouver sur un relief montagneux ou à proximité immédiate d'une pente.

Cette possibilité permet de comprendre les deux indications géographiques sans les opposer.

Les différences de longueur et de formulation pourraient alors s'expliquer par la sélection des paroles rapportées.

Cette hypothèse demeure possible, mais elle ne peut être démontrée à partir des seules indications géographiques.

5.3. L'hypothèse de discours prononcés à plusieurs occasions

Une seconde interprétation considère que Jésus a pu reprendre des enseignements semblables devant différents auditoires.

Cette possibilité correspond à la nature d'un ministère itinérant.

Un maître enseignant régulièrement les foules et ses disciples pouvait revenir sur des thèmes fondamentaux.

Dans cette perspective, Matthieu et Luc pourraient rapporter deux occasions distinctes au cours desquelles Jésus aurait utilisé la même comparaison.

Les différences de formulation ne seraient alors pas nécessairement liées à une présentation différente d'un seul discours.

Elles pourraient refléter des enseignements prononcés dans des circonstances distinctes.

Cette hypothèse demeure également possible.

Les Évangiles ne fournissent pas suffisamment d'indications pour établir avec certitude le nombre d'occasions où Jésus a employé cette parabole.

5.4. Ce qui peut être affirmé avec certitude

Quelle que soit l'hypothèse retenue, plusieurs éléments demeurent établis.

Matthieu et Luc attribuent tous deux cette parabole à Jésus.

Ils la placent à la conclusion d'un ensemble d'enseignements consacrés à la conduite des disciples.

Ils conservent la même opposition entre l'écoute accompagnée d'obéissance et l'écoute qui demeure sans effet.

Enfin, ils présentent la solidité du fondement comme la cause déterminante de la résistance de la maison.

L'incertitude concernant les circonstances exactes de la transmission ne remet donc pas en question l'unité fondamentale de l'enseignement.

6. La complémentarité des deux récits

6.1. Matthieu souligne la sagesse du choix

Matthieu met particulièrement en évidence la responsabilité du constructeur.

L'homme prudent choisit un terrain solide.

L'homme insensé choisit un terrain incapable de résister à l'épreuve décrite.

Cette opposition souligne la nécessité de discerner les conséquences de ses décisions.

Dans l'application spirituelle, la sagesse consiste à reconnaître l'autorité des paroles de Jésus et à les mettre en pratique.

6.2. Luc souligne la profondeur de la préparation

Luc décrit le constructeur qui creuse profondément avant de poser les fondations.

Cette précision montre que la solidité d'une construction dépend d'un travail approprié, accompli avant que survienne l'épreuve.

L'image ne signifie pas que le salut serait obtenu par la quantité d'efforts humains.

Elle souligne la nécessité d'une réponse réelle et sérieuse à l'enseignement de Jésus.

L'absence de fondation du second constructeur révèle, par contraste, la fragilité d'une écoute dépourvue d'obéissance.

6.3. Une conclusion commune

Matthieu et Luc présentent deux développements complémentaires d'une même vérité.

Le premier insiste sur la prudence et la folie.

Le second souligne la préparation et l'absence de fondation.

Dans les deux récits, l'enseignement de Jésus constitue la référence décisive.

La maison solide représente celui qui entend ses paroles et les met en pratique.

La maison détruite représente celui qui les entend sans leur obéir.

Cette convergence constitue le fondement de l'interprétation de la parabole.

Conclusion générale

La comparaison de Matthieu 7.24-27 et de Luc 6.46-49 permet de mieux comprendre la richesse de la parabole de la maison bâtie sur le roc.

Les différences entre les deux récits concernent principalement leur introduction, certains éléments descriptifs et leur contexte littéraire.

Elles ne modifient pas l'enseignement fondamental.

Matthieu insiste sur la sagesse de celui qui construit sur le roc et sur la folie de celui qui choisit le sable.

Luc met en évidence la nécessité de creuser profondément pour établir un fondement solide et souligne la fragilité d'une construction réalisée sans fondation.

Les deux évangélistes montrent ainsi que la véritable réponse à Jésus ne consiste pas seulement à entendre ses paroles.

Elle exige leur mise en pratique.

Cette comparaison confirme également la nécessité de respecter les particularités de chaque Évangile, sans chercher à supprimer artificiellement leurs différences de présentation.

La parabole conserve dans les deux récits sa portée essentielle : une existence fondée sur l'obéissance à Jésus possède une solidité que ne peut offrir une profession de foi demeurée sans conséquence pratique.

LEXIQUE

La Bible Segond 1910 — La Bible Segond 1910 est la première révision majeure de la traduction biblique de Louis Segond, réalisée après sa mort sous l'égide de la British and Foreign Bible Society. Fidèle aux textes hébreux et grecs originaux, elle corrige les erreurs et modernise légèrement le langage pour une meilleure accessibilité. Largement adoptée par les communautés protestantes francophones, elle est devenue une référence incontournable pendant des décennies et a posé les bases des révisions bibliques ultérieures.
INF076 · https://schilo.org/inf076-la-bible-segond-1910/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX317 - Conclusion générale des vingt-cinq annexes — Les paraboles de Jésus : une révélation du Royaume de Dieu et de son accomplissement https://schilo.org/anx317-conclusion-generale-des-vingt-cinq-annexes-les-paraboles-de-jesus-une-revelation-du-royaume-de-dieu-et-de-son-accomplissement/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX319 - Le roc, la pierre et les fondations dans les Écritures https://schilo.org/anx319-le-roc-la-pierre-et-les-fondations-dans-les-ecritures/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx318-la-maison-batie-sur-le-roc-dans-matthieu-et-luc-etude-comparative/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.